

---

# Épisode n° 7

## *Du Poitou aux Pyrénées, les combats d'une Résistance plurielle*

---

CAPACITÉS DÉVELOPPÉES, CLASSES DE PREMIÈRE ET TERMINALE

**Exploiter et confronter des informations**

- Utiliser les ressources en ligne pour développer son expression personnelle et son sens critique.
- Prélever, hiérarchiser et confronter des informations.
- Cerner le sens général d'un document ou d'un corpus documentaire, et le mettre en relation avec la situation historique étudiée.

**Préparer et organiser son travail de manière autonome :** mener à bien une recherche individuelle ou au sein d'un groupe.

PARCOURS PÉDAGOGIQUE PROPOSÉ PAR

Vincent Marie

Professeur agrégé d'histoire-géographie,  
chargé de mission cinéma-audiovisuel (2012-2015) auprès de la DAAC,  
rectorat de l'académie de Montpellier.

---

# Questions

---

Vous allez découvrir dans ce webdocumentaire les actions et les engagements des résistants en visionnant des ressources sélectionnées sur cette plateforme et accessibles par un lien direct.

Pour chaque question sont indiqués : le time code de début et de fin des formats longs ainsi que le titre de toutes les ressources (formats longs, films courts et documents interactifs) à consulter afin de construire votre réponse.

## 1. COMMENT SE CARACTÉRISENT LES COMBATS DE LA RÉSISTANCE DANS LA RÉGION DU POITOU AUX PYRÉNÉES ?

### FORMAT LONG

2:40 - 3:34, *Les combats d'une Résistance plurielle*

### FILMS COURTS

*Angèle Bettini Del Rio, une jeunesse toulousaine contre le Maréchal Félon*

*La minute de Michel Chaumet. La section spéciale de sabotage de Jacques Nancy*

*Lucien Philipponeau, le devoir accompli*

### DOCUMENT INTERACTIF

*Attentat à la maison close*

## 2. QUE NOUS APPREND LE TÉMOIGNAGE DE GÉRARD CHATELIER SUR L'ENGAGEMENT EN RÉSISTANCE ?

### FORMAT LONG

0:00 - 12:32, *Gérard Chatelier. Le Bordelais en culotte courte joue avec le feu*

### DOCUMENT INTERACTIF

*Gérard Chatelier*

### 3. MONTRER, COMMENT FACE À LA MISE EN PLACE DU SERVICE DU TRAVAIL OBLIGATOIRE ET DE LA DÉPORTATION DES JUIFS, LES ACTIONS DE LA RÉSISTANCE SE DURCISSENT.

#### FORMAT LONG

0:00 - 10:50, François Testas. *Les chemins de la Résistance*

#### FILM COURT

*La minute de Guillaume Agullo. La rafle des juifs en zone sud*

#### DOCUMENTS INTERACTIFS

*Travailler au service de l'Allemagne*

*Attentat à la maison close*

### 4. QUE NOUS APPRENNENT LES TÉMOIGNAGES DU RÉSISTANT HENRI GAMBADÉ ET DE L'HISTORIEN GUILLAUME AGULLO SUR L'HISTOIRE DES MAQUIS DANS LA RÉGION ?

#### FILMS COURTS

*Henri Gambadé et le premier maquis du Lot*

*La minute de Guillaume Agullo. L'Aveyron terre de maquis*

#### DOCUMENT INTERACTIF

*Le Bureau des opérations aériennes, BOA*

### 5. COMMENT LES RÉSISTANTS DE CETTE RÉGION PARTICIPENT-ILS À LA LIBÉRATION DE LA FRANCE À PARTIR DE JUIN 1944 ?

#### FORMAT LONG

8:30 - 11:47, Gérard Chatelier. *Le Bordelais en culotte courte joue avec le feu*

#### FILM COURT

*François Bouchet, l'insurrection de la Vienne*

### 6. QUELLE PLACE ET QUEL RÔLE DONNER À L'HISTORIEN DANS LE WEBDOCUMENTAIRE « LES RÉSISTANCES » ?

#### FILMS COURTS

*La minute de Michel Chaumet. Réseau Comète, une filière d'évasion par les Pyrénées*

*La minute de Guillaume Agullo. Les Républicains espagnols dans la Résistance pyrénéenne*

# Éléments de réponse

Selon le scénario pédagogique choisi, il est possible de proposer aux élèves de répondre à tout ou partie des questions portant sur les actions et les engagements des résistants, épisode par épisode. Le questionnement s'appuie sur l'étude de documents sélectionnés et oriente les élèves vers une analyse méthodique. Les éléments de réponse proposés ci-après pourront être utilement complétés par ceux des autres épisodes.

## 1. COMMENT SE CARACTÉRISENT LES COMBATS DE LA RÉSISTANCE DANS LA RÉGION DU POITOU AUX PYRÉNÉES ?

### FORMAT LONG

2:40 - 3:34, *Les combats d'une Résistance plurielle*

### FILMS COURTS

*Angèle Bettini Del Rio, une jeunesse toulousaine contre le Maréchal Félon*

*La minute de Michel Chaumet. La section spéciale de sabotage de Jacques Nancy*

*Lucien Philipponeau, le devoir accompli*

### DOCUMENT INTERACTIF

*Attentat à la maison close*

D'Angoulême à Rodez se jouent des réalités complètement différentes : on espionne les troupes allemandes pour le compte des Anglais, on cache et on protège des victimes de l'État français collaborateur et autoritaire. Partout on prend les armes pour rendre à la France sa liberté. Juifs, Espagnols, Polonais, Anglais... la Résistance du sud-ouest ne fait pas de distinction. Tous ces hommes et toutes ces femmes illustrent les combats d'une Résistance plurielle. Insoumission, adaptation contrainte, Résistance, simultanément ou successivement, tels sont les comportements ordinaires des « résistants » dans la société de leur temps. La notion de Résistance, définie par Pierre Laborie, historien spécialiste de l'opinion publique sous Vichy, s'appuie sur trois critères discriminants :

– La volonté de nuire à un ennemi identifié occupant ou au service de l'occupant, en agissant pour empêcher la réalisation de son objectif.

À ce titre, le cas de Jacques Nancy est particulièrement intéressant puisqu'il arrive en France en novembre 1943 dans le cadre d'une opération du Bureau des opérations aériennes de la France Libre. En décembre, il crée la Section spéciale de sabotage (SSS) et pratique des opérations dans toute la région. La SSS est très mobile et participe notamment à la libération d'Angoulême en août 1944. Autre témoignage intéressant, celui de Lucien Philipponeau, membre des Francs-tireurs et partisans (FTP) qui participe à de multiples combats. Il explique que l'ennemi identifié comme étant le plus dangereux n'est pas le soldat allemand mais le Français qui collabore et qui peut à tout moment le dénoncer avec ses camarades.

– La conscience de résister, qui revêt des degrés et des formes diverses, est un autre critère.

Le témoignage de Lucien Philipponeau représente l'expression volontaire d'un refus intransigeant. Très jeune, il entre dans la Résistance active en tant que FTP. En réaction à l'emprisonnement de ses deux frères, l'un en Allemagne, l'autre en Autriche, face aux contraintes de l'Occupation et devant la barbarie nazie liée à la déportation juive, il se forge une conscience de la Résistance. Cette conscience est perceptible à la fin du témoignage quand il parle avec beaucoup d'émotion du devoir accompli.

– Un engagement dans l'action fondé sur la transgression d'un interdit et impliquant les risques d'une répression.

Angèle Bettini, agent de propagande des Jeunesses communistes, participe très tôt à des actes de Résistance. Avec quelques camarades, elle met au point un système ingénieux visant déverser des tracts sur le cortège officiel qui accompagne le maréchal Pétain lors de sa venue à Toulouse le 5 novembre 1940. Elle connaît les risques encourus qui peuvent aller d'une peine de prison assortie d'une amende en passant par des violences policières voire même des actes de torture. Lucien Philipponeau évoque même la nécessité de prévoir l'acte du suicide dans le cas où il serait pris par les nazis.

## 2. QUE NOUS APPREND LE TÉMOIGNAGE DE GÉRARD CHATELIER SUR L'ENGAGEMENT EN RÉSISTANCE ?

### FORMAT LONG

0:00 - 12:32, *Gérard Chatelier. Le Bordelais en culotte courte joue avec le feu*

### DOCUMENT INTERACTIF

#### *Gérard Chatelier*

Gérard Chatelier a 14 ans en 1940. C'est un jeune homme turbulent qui refuse l'Occupation. Avec ses jeunes amis et encouragé par la BBC, il est déjà prêt à en découdre avec les soldats allemands. Il se spécialise notamment dans la confection d'explosifs après avoir mis le feu à une voiture allemande lors d'un coup d'éclat. Son père, Philippe Chatelier, est inspecteur de police et fermement anti pétainiste. Résistant de la première heure, il monte un petit réseau de Résistance. Gérard cherche à s'engager dans l'action et entre au service de son père en 1941. Sous les ordres du colonel Grandier-Vazeille, qui organise l'Armée secrète à Bordeaux, il espionne les installations ennemies, suit la construction de la base sous-marine et rapporte l'emplacement et le calibre des différents canons disposés dans la ville. Dans son témoignage, il explique qu'il a dû volontairement faire sauter la chaîne de son vélo pour recueillir le plus discrètement possible ces informations. Il est en effet dangereux de s'arrêter devant les installations allemandes et le jeune homme ne peut pas risquer l'arrestation d'autant qu'au début de l'année 1943, les nombreuses enquêtes qui sont détournées par l'inspecteur Chatelier provoquent les soupçons de sa hiérarchie. Les risques encourus sont grands. En août 1943, menacée d'arrestation, la famille quitte Bordeaux pour vivre dans la clandestinité en Corrèze. À leur grand regret, Le père et le fils ne participent pas à la libération de Bordeaux. Après la guerre, Gérard souhaite tirer un trait sur le passé et préfère oublier « ces années noires ». Contrairement à de nombreux résistants, témoigner pour lui n'est pas une préoccupation première. Ce n'est que bien après le conflit, qu'il choisit de faire part de son engagement.

### 3. MONTRER, COMMENT FACE À LA MISE EN PLACE DU SERVICE DU TRAVAIL OBLIGATOIRE ET DE LA DÉPORTATION DES JUIFS, LES ACTIONS DE LA RÉSISTANCE SE DURCISSENT.

#### FORMAT LONG

0:00 - 10:50, *François Testas. Les chemins de la Résistance*

#### FILM COURT

*La minute de Guillaume Agullo. La rafle des juifs en zone sud*

#### DOCUMENTS INTERACTIFS

*Travailler au service de l'Allemagne*

*Attentat à la maison close*

La désobéissance, l'insoumission et les stratégies de survie n'engagent pas a priori leurs auteurs dans la perspective d'une lutte collective contre l'occupant. Elle est d'abord le fruit d'une stratégie personnelle. Ainsi l'administration de Vichy désigne les réfractaires au Service du travail obligatoire (STO) créé par la loi du 16 juillet 1943 comme des insoumis. Le réfractaire qui fuit pour échapper à la réquisition et le juif qui se cache pour ne pas être arrêté obéissent à des stratégies de survie ou d'insoumission tant qu'ils ne font pas acte de Résistance. Ceux qui les aident, en revanche, s'engagent bien dans des actes de transgression délibérée et contribuent à contrecarrer les objectifs de l'occupant. Pour autant, nombre de réfractaires au STO rejoignent le maquis et viennent grossir les rangs de la Résistance intérieure pour participer à des actions de sabotage. C'est le cas de François Testas qui déserte des chantiers du barrage de l'Aigle sur la Dordogne pour rejoindre le maquis.

En 1940, ce jeune lycéen se lie d'amitié avec deux jeunes filles juives, Sarah et sa cousine Gilberte. Dans son témoignage, il raconte les petites actions d'insubordination au régime de Vichy et comment il participe à la rédaction de tracts contestataires. Lors de la rafle de la zone sud du 26 août 1942, Sarah est arrêtée par la police française avant d'être déportée. Cette injustice pousse François à organiser une opération d'envergure : un attentat contre une maison close qui ouvre ses portes aux officiers allemands. François Testas et ses camarades piègent un gâteau à destination des soldats allemands. Ce 20 février 1943, une centaine de militaires des « troupes d'opérations allemandes » est présente ainsi que le patron de l'établissement, sa femme et huit pensionnaires. Le bilan est lourd : 5 soldats allemands tués, 7 autres blessés. François Testas, ce garçon pacifiste de 20 ans, s'est mué en un résistant déterminé à accomplir des actions violentes.

## 4. QUE NOUS APPRENNENT LES TÉMOIGNAGES DU RÉSISTANT HENRI GAMBADA ET DE L'HISTORIEN GUILLAUME AGULLO SUR L'HISTOIRE DES MAQUIS DANS LA RÉGION ?

### FILMS COURTS

*Henri Gambade et le premier maquis du Lot*

*La minute de Guillaume Agullo. L'Aveyron terre de maquis*

### DOCUMENT INTERACTIF

*Le Bureau des opérations aériennes, BOA*

Guillaume Agullo, directeur du Musée de la Résistance et de la Déportation de Toulouse, explique que le maquis est une des formes les plus connues de la Résistance car popularisée par le cinéma. Les maquis sont créés dans des zones boisées difficiles d'accès. C'est le cas de l'Aveyron qui se situe sur un axe de communication entre Toulouse et Nîmes, Montpellier et le Massif central. Tenir l'Aveyron est fondamental. Il s'agit d'assurer une présence forte pour désorganiser les communications et les transmissions de l'occupant allemand.

Un maquis c'est aussi un refuge. Des hommes s'y cachent car ils sont menacés de persécution et d'arrestation. Ainsi, les maquisards s'organisent et veulent agir pour défendre et reconquérir les valeurs de la République.

Henri Gambade a 20 ans en 1940. Il fait partie de l'Armée secrète et il est le fondateur du premier maquis du Lot à partir du 1<sup>er</sup> mars 1943. Le maquis s'étoffe par la venue de réfractaires au STO et au mois de juin, l'effectif se monte à 25 maquisards. Pour assurer la pérennité et la sécurité d'un maquis, le nombre de ses membres est moins décisif que la complicité de la population proche qui ne peut ignorer son existence : se nourrir, se soigner, s'armer, sont aussi des enjeux essentiels. Le parachutage de containers organisé par le BOA (Bureau des opérations aériennes créé par Jean Moulin en avril 1943) apparaît dans cette perspective comme un événement important et riche en émotion comme Henri Gambade l'explique à la fin de son témoignage.

## 5. COMMENT LES RÉSISTANTS DE CETTE RÉGION PARTICIPENT-ILS À LA LIBÉRATION DE LA FRANCE À PARTIR DE JUIN 1944 ?

### FORMAT LONG

8:30 - 11:47, *Gérard Chatelier. Le Bordelais en culotte courte joue avec le feu*

### FILM COURT

*François Bouchet, l'insurrection de la Vienne*

Le 6 juin 1944, le général de Gaulle annonce le débarquement à la BBC. Lorsque Gérard Chatelier entend que « La bataille suprême est engagée », il est fou de joie. Les Forces françaises libres (FFL) qui reçoivent l'appui des Forces françaises de l'intérieur (FFI), harcèlent les troupes ennemies et libèrent seules certaines régions. Ainsi, Gérard Chatelier participe à la libération du territoire en tentant de ralentir et de retarder au maximum, la remontée de l'armée allemande vers le nord. Il participe ainsi au « plan vert », consistant à saboter les voies ferrées et au « plan tortue » visant à neutraliser les liaisons routières. Dans son témoignage, il évoque des actions de sabotage et détaille certaines interventions auxquelles il prend part. Il explique notamment comment les maquisards lancent sur les routes des clous en forme de tétraèdre pour crever les roues des véhicules ennemis. Il rejoue d'ailleurs devant la caméra ce geste de Résistance.

François Bouchet entre dans la Résistance la veille du débarquement en Normandie. Il a 17 ans et participe aux actions d'un maquis dans le sud de la Vienne. Sur des indications données par des parachutistes anglais et français, la majeure partie des opérations se déroule fin juillet-début août 1944 sur l'axe Paris-Bordeaux afin d'empêcher les divisions allemandes de rallier le front de Normandie. Les maquisards sont ravitaillés en armes et en matériels grâce à des parachutages effectués par les Alliés. Pour lui la guerre se poursuit car il part en Alsace combattre avec la Première armée française et passe le Rhin en avril 1945 dans un char.

L'action de ces résistants est l'un des facteurs ayant permis à la France, le 8 mai 1945, de se ranger aux côtés des vainqueurs de la Seconde Guerre mondiale.

## 6. QUELLE PLACE ET QUEL RÔLE DONNER À L'HISTORIEN DANS LE WEBDOCUMENTAIRE « LES RÉSISTANCES » ?

### FILMS COURTS

*La minute de Michel Chaumet. Réseau Comète, une filière d'évasion par les Pyrénées*

*La minute de Guillaume Agullo. Les Républicains espagnols dans la Résistance pyrénéenne*

Ce webdocumentaire accorde une place centrale aux témoignages d'anciens résistants. Il existe en effet sur l'histoire de la Résistance une profusion de témoignages. L'enregistrement audiovisuel est ici l'une des conditions de la commémoration, une façon d'éviter l'oubli au moment où les témoins disparaissent. Les personnages interrogés sont des enfants, des adolescents ou de très jeunes hommes et femmes pendant la Seconde Guerre mondiale. Pour autant, la place des historiens et celle des documents n'est pas occultée. Quand le témoin incarne une période, un événement ou un lieu, l'historien contextualise, confronte et met à distance le témoignage mémoriel. Quand l'historien Michel Chaumet évoque le réseau Comète, il historicise l'existence et le rôle des Républicains espagnols dans les Pyrénées. La parole des historiens apparaît ici dans les films courts, en voix off dans les films longs ou à travers les liens interactifs qui renvoient à des documents, sources d'histoire. Les historiens accomplissent un devoir d'histoire et un travail sur la mémoire.

La relation complexe entre l'acteur-témoin et l'historien est cependant perceptible (on accorde à l'historien une minute d'intervention comme annoncée dans les cartons de présentation). L'historien Pierre Laborie, dans un article paru en 1994 dans la Revue *Esprit* et intitulé « Historiens sous haute surveillance », explique que le témoin-acteur a le sentiment d'avoir participé à une aventure incomparable et estime qu'il est impossible à celui qui ne l'a pas vécue de le comprendre. Le résistant n'est jamais complètement convaincu par le travail de l'historien car la Résistance est un phénomène qui demeure, pour ses acteurs, une expérience individuelle profonde et passionnante, difficilement communicable, un moment inoubliable de leur vie au cours duquel ils ont éprouvé les émotions les plus fortes de leur existence. Mais le témoin-acteur veut souvent témoigner dans la mesure où il est à la recherche de légitimation et il a le sentiment d'être retenu par l'histoire que s'il est entendu par l'historien. L'historien a besoin des témoignages pour écrire l'histoire (il existe d'ailleurs des historiens-acteurs). En ce sens son rôle est de questionner la fiabilité des témoins et d'établir une relation avec eux. Certains témoins anonymes et peu sollicités gardent en eux quelques éléments « intacts » qu'il faut savoir aller chercher. Tel est l'un des défis que se proposent de relever les concepteurs et réalisateurs de ce webdocumentaire.